

St Pierre d'Artois 17 mai 1906.

FBC. 813. 3



Cher maître.

Je viens vous exprimer mes sincères
remerciements, pour avoir bien voulu, au
Congrès de Monaco, appuyer publiquement
de votre parole autorisée, mon modeste
travail. C'est le plus grand honneur
que j'eusse pu rêver et vous en suis
profondément reconnaissant; je n'oublierai
jamais la sollicitude avec laquelle vous
encouragez mes travaux.

Je vous prie de croire, cher maître,
à mes sentiments respectueux et dévoués

Georges Buisson